

continuité des phénomènes avec la trajectoire de la dépression de la figure 9 ?

Et, cette fois, réellement un peu déçu, je quittai les nuages...

La vie à la campagne.

Tant d'efforts aussi méritoires qu'infructueux m'avaient laissé quelque lassitude, le cerveau désorienté et quelque peu stupide. Découragé : jamais ! Mais je décidai cependant, sous forme de repos, de m'esbaudir les esprits en faisant l'école buissonnière sur divers sentiers à côté, autour du but principal et tout en cherchant à le serrer de près.

« Per Jovem ! votre décision est judicieuse — me dit un ami qui vint me voir, l'éminent et érudit Secrétaire Perpétuel de la *Phalange Philomathique de Chaponost* ¹ — mon expérience des hommes m'a rendu familier avec l'observation des bêtes de tout poil, et vous trouverez sur terre mille indices de prévoyance météorologique si vous renoncez, seulement, à marcher le nez en l'air ».

L'avis est d'expérience et vaut : en chasse, donc !

En raccompagnant mon ami j'entendis le chant des fils télégraphiques. Qu'est-ce donc ? Une dépêche pour moi... non, je souris de ma crédulité pour cette histoire que l'on conte aux enfants. Et cependant, c'est certain, leur chanson n'est pas constante : vite, mes livres. Un savant nous apprend que si les fils télégraphiques rendent un son aigu, il est certain que le mauvais temps est proche ; émettent-ils, au contraire, une vibration grave, c'est signe que deux jours se passeront avant que l'orage n'éclate. Voilà, certes, une nouvelle manière de prévoir le temps qui ne nécessite pas l'achat d'instruments coûteux et me consolera du prix de l'abonnement téléphonique qu'il m'a fallu contracter : mais, expérience faite, cet initiateur boche ² me paraît un agréable farceur et je ne collerai plus mon oreille aux poteaux, car les vibrations n'ont souvent rien de commun avec l'état de l'atmosphère et parfois, par un vent très violent, les fils ne rendent presque aucun son.

1. Sa timidité et son extrême modestie m'interdisent de le désigner ici autrement que par l'un de ses titres à la reconnaissance publique.

2. Eydam, d'après *la Nature*, 1903², *Nouvelles*, p. 5.